

Fiche d'information sur la Semaine de la Langue bichlamar 2026

Le groupe national de travail sur la langue bichlamar de la Nouvelle-Zélande vous fait part de ces informations importantes.

Qu'est-ce que la Semaine des Langues du Pacifique en Nouvelle-Zélande ?

C'est une initiative du ministère des Peuples du Pacifique. Une célébration d'une semaine qui met en valeur et promeut la diversité culturelle et linguistique des communautés des îles du Pacifique. Représentant une partie importante de la population Néo-Zélandaise, cet événement offre une opportunité à ces communautés de présenter et de valoriser leur patrimoine culturel et linguistique. En général, chaque année cet événement s'accroît sur l'une des langues du Pacifique, notamment la langue samoane, le tongien, le niuéen, le maori des îles Cook, le tokelau ou le fidjien. Divers événements, à savoir des performances, des ateliers et des activités culturelles sont organisés dans les écoles, les milieux professionnels et dans les communautés pour marquer cet événement. L'objectif est d'accroître la sensibilisation et la compréhension des cultures du Pacifique et de favoriser un sentiment de fierté dans leurs langues. Cette semaine est également l'occasion de faire participer les jeunes générations dans l'apprentissage et l'utilisation de leurs langues maternelles, de préserver le patrimoine culturel et de célébrer les contributions des peuples du Pacifique à la société néo-zélandaise. Pour plus d'informations, consulter ce site web : <https://www.mpp.govt.nz/programmes/pacific-language-weeks/>

Qu'est-ce que la Semaine de la langue bichlamar en Nouvelle-Zélande ?

Cette célébration spécifique de la langue bichlamar est toute nouvelle ! En collaboration avec le ministère des Peuples du Pacifique, il s'agit d'une célébration d'une semaine axée sur la langue bichlamar, l'une des langues officielles de Vanuatu. Le bichlamar est une langue créole née de l'anglais et de plusieurs langues mélanésiennes ; elle sert de lingua franca pour de nombreuses personnes à Vanuatu. La Semaine bichlamar est célébrée en Nouvelle-Zélande, pour honorer et valoriser la diversité linguistique et culturelle de la communauté Vanuatuanne (locale ou native de Vanuatu), puisque Vanuatu abrite plus de 110 dialectes distincts. C'est une occasion spéciale pour la diaspora Ni-Vanuatu en Nouvelle-Zélande, ainsi que l'ensemble de la population, de faire connaissance davantage de la langue, de revivre son histoire et ses pratiques culturelles. La célébration se visualise généralement à travers différents événements tels que les ateliers relatifs à la langue, les performances culturelles, les rassemblements communautaires et religieux et d'autres activités visant à sensibiliser et à encourager la fierté de la langue bichlamar. Ces événements favorisent également la préservation, la promotion et l'utilisation de la langue par les futures générations.

Y-a-t-il une importance à cette célébration en Nouvelle-Zélande ?

Oui ! Comme les autres Semaines des Langues du Pacifique, cette Semaine fait partie de l'effort collectif de la Nouvelle-Zélande qui a pour but de célébrer et de valoriser la diversité culturelle croissante des communautés des îles du Pacifique, spécialement la diaspora Vanuatuanne. Elle permettra aux familles, aux amis de la diaspora Vanuatuanne et au grand public de se réunir et de se familiariser avec la langue, la culture et les pratiques traditionnelles, et de mieux se comprendre. Cette initiative permet également à nos familles de la diaspora Vanuatuanne de se sentir incluses et d'éprouver un sentiment d'appartenance.

À quelle date est-célébrée la Semaine bichlamar en Nouvelle-Zélande ?

Les célébrations officielles se tiendront du 26 juillet au 1 août 2026. Pour plus d'informations, veuillez consulter leur site web : <https://www.mpp.govt.nz/programmes/pacific-language-weeks/>

Quel est le thème de la Semaine bichlamar 2026 ?

« Tokabaot klaemet jenj – hemi tru mo yumi mas lukaotem gud laef », traduit par « Sensibiliser sur le changement climatique – c'est une réalité, et nous sommes responsable de la vie ».

Que signifie ce thème ?

« Sensibiliser sur le changement climatique – c'est une réalité, et nous sommes responsable de la vie » porte un message puissant qui met en évidence l'urgence d'adresser le changement climatique et son impact direct sur la vie terrestre. Son explication :

- « **Le changement climatique est une réalité** » : Cette affirmation souligne que le changement climatique est un phénomène scientifiquement prouvé. Ce n'est pas juste une idée ou une théorie, mais une réalité présente qui affecte les conditions météorologiques, les écosystèmes et les communautés dans le monde, particulièrement les îles de Vanuatu. Selon le *World Risk Report*, Vanuatu est classé comme le pays le plus exposé aux catastrophes naturelles et aux phénomènes climatiques extrêmes. La principale menace qui pèse actuellement sur le bien-être et les moyens de subsistance des Vanuatuans et de leurs écosystèmes est le changement climatique.
- « **Nous sommes responsable de la vie** » : Cette partie insiste sur la responsabilité que nous avons de protéger la planète et tous les êtres vivants qui en dépendent. « La vie » fait référence à l'environnement, à la faune et à la population humaine, tous affectés par le changement climatique. « être responsable de la vie » signifie prendre des mesures pour protéger nos écosystèmes, réduire les dommages environnementaux et garantir un avenir durable.

Pourquoi avons-nous choisi ce thème ?

Le groupe de travail national sur la semaine bichlamar a choisi ce thème pour exprimer sa reconnaissance à l'égard des efforts considérables déployés par le gouvernement de Vanuatu, grâce au ministre Ralph Regenvanu, Envoyé spécial pour le changement climatique, et aux étudiants en Droit de l'Université du Pacifique Sud à Port-Vila, qui, au fil des ans, se sont penchés sur la question de la justice climatique. Nous continuons à faire face aux effets croissants du changement dans le climat à savoir une augmentation de la fréquence et de l'intensité des cyclones, des tremblements de terre, des tsunamis, des inondations, des sécheresses, des éruptions volcaniques, de l'élévation du niveau de la mer, des températures extrêmes et d'autres catastrophes naturelles. En raison de ces événements, des vies, des langues et des cultures sont perdues, et par conséquent, il est indispensable que nous assumions notre part de responsabilité dans la protection de ces ressources.

Comment célébrer cette Semaine avec ce thème ?

Cette expression est en fait un **appel à l'action**. Elle est utilisée dans le but de nous encourager à reconnaître la réalité du changement climatique et de nous adapter à ce fait, en agissant de manière décisive pour protéger et préserver la vie, par la réduction des émissions de carbone, la conservation des ressources naturelles, le soutien aux pratiques durables ou la sensibilisation à l'importance de la protection environnementale. Tout au long de la semaine de célébration, les communautés vanuatuanes de Nouvelle-Zélande auront

l'occasion de partager et d'enseigner le bichlamar en utilisant le thème du changement climatique pour promouvoir leurs activités.

Exemple des activités organisées autour du thème prévu :

Plusieurs activités peuvent être réalisées à partir du thème et présentées tout en s'exprimant en bichlamar. Par exemple, vous pouvez décider de préparer un plat traditionnel de Vanuatu que votre famille mange régulièrement après une catastrophe naturelle et d'en faire la démonstration en bichlamar. Cela implique de rassembler les ingrédients, de décrire le processus de préparation et d'expliquer comment vous le servez dans votre famille. Vous pouvez également partager la signification de la recette, en particulier en rapport avec les coutumes et les traditions après ou pendant une catastrophe naturelle. Ce sont les pratiques qui nous permettent de nous soutenir et de nous maintenir en vie.

Veillez fournir un autre exemple.

Une activité pourrait être organisée au cours de laquelle vous parleriez en bichlamar de la préparation aux cyclones ou de la façon dont nous agissons en cas de catastrophe naturelle - comment se protéger ou s'il existe des remèdes ou des médicaments traditionnels pour soigner les blessures causées par les tempêtes. Vous pouvez également choisir de partager avec votre public des histoires coutumières (kastom story) en bichlamar sur les conditions météorologiques et le changement climatique.

Le thème n'est pas encore bien compris – veuillez donner un autre exemple.

Faites découvrir à vos amis et à vos nouveaux collègues comment votre famille ou votre communauté se prépare à une catastrophe, en soulignant l'importance de la solidarité et en partageant des messages importants en bichlamar. Par ailleurs, vous pouvez également leur apprendre en bichlamar les mesures à prendre après une catastrophe. Le dimanche, une messe peut être célébrée en bichlamar et le sermon peut porter sur les défis que Dieu nous lance pour nous aider à nous préparer aux catastrophes et à d'autres situations de ce genre. Envisagez pour votre auditoire de jouer de la musique de Vanuatu, en particulier le string band, en rapport avec le thème du changement climatique. Il en va de même pour les arts et l'artisanat.

Je suis un jeune Ni-Vanuatu en Nouvelle-Zélande – comment puis-je participer à cet événement ?

Le groupe de travail national dispose d'un représentant de la jeunesse pour les îles du Nord et du Sud. Pour participer, veuillez contacter aotearoavanuatubislamalanguage@gmail.com. Votre contribution est importante pour la promotion et la préservation du bichlamar à l'échelle internationale.

Je suis étudiant dans une université en Nouvelle-Zélande, que dois-je faire ?

En tant qu'étudiant, vous pouvez vous engager de plusieurs manières. Contactez votre association étudiante et collaborez avec votre groupe local d'étudiants du Pacifique ou de Vanuatu pour organiser la Semaine. Vous pouvez également demander à l'un de vos professeurs, en particulier ceux qui ont mené des recherches à Vanuatu, de faire un exposé sur le pays. Abordez avec eux le thème du changement climatique et soulignez à quel point nos langues sont essentielles à la communication, notamment pour nous aider à survivre après une catastrophe naturelle.

Je suis un Ni-Vanuatu en Nouvelle-Zélande et je souhaite approfondir mes connaissances en bichlamar - où dois-je me rendre ?

Contactez l'association communautaire locale de Vanuatu en Nouvelle-Zélande. Le Groupe National de Travail sur la langue bichlamar travaille actuellement en partenariat avec la

Direction des services linguistiques de Vanuatu qui relève du ministère du Premier Ministre, pour fournir des ressources de formation en bichlamar. Un site web sera bientôt lancé.

Comment accéder à davantage de ressources en bichlamar pour la formation dans le secteur de l'éducation ?

Un site web est en cours d'élaboration et servira de base centrale, où toutes nos ressources en bichlamar y seront bientôt accessibles.

Où sont dispensés les cours de bichlamar pour les étrangers qui travaillent dans le secteur public à Vanuatu ?

Actuellement, des ressources en bichlamar sont en cours d'élaboration, en particulier des cours de bichlamar, qui seront proposés à la fois en présentiel et en ligne. Si vous êtes en Nouvelle-Zélande, veuillez envoyer un courriel de demande de renseignements à l'adresse suivante : aotearoavanuatubislamalanguage@gmail.com , car il existe peut-être une école « *Bislama Kastom* » à proximité pour vous aider avec les cours de base et à vous familiariser avec la culture Vanuatuane. L'école « *Bislama Kastom* », sous la direction du chef Kastom Billy Begley et avec le soutien du chef Kastom Richard George, travaillera en collaboration avec les musées régionaux pour donner accès à des cours de bichlamar et à des connaissances culturelles.

Je cherche un traducteur bichlamar pour des services de traduction – où dois-je me rendre ?

Vous avez frappé à la bonne porte ! Faites-nous part de votre demande à l'adresse aotearoavanuatubislamalanguage@gmail.com et nous vous aiderons à trouver un traducteur bichlamar dans votre région. Nous envisageons également de collaborer avec le *Centre for Pacific Languages* (Auckland) afin d'améliorer nos services en bichlamar. Pour plus d'informations sur ce centre, cliquer sur ce lien : <https://centreforpacificlanguages.co.nz/>

Je ne comprends pas le bichlamar. Avez-vous d'autres options disponibles ?

Oui ! Nous avons une émission régulière de radio Bislama (pour un public audio) appelée *Yumi Talem* sur le réseau communautaire de la radio *Fresh FM*, diffusée au nord de l'île du Sud de la Nouvelle-Zélande via plusieurs fréquences radio, de Blenheim à Golden Bay, et également en direct sur leur site web : www.freshfm.net. L'émission est présentée par Valorie Patrick, une ancienne productrice et animatrice de la Société de radiodiffusion et de la télévision de Vanuatu (SRTV), tous les dimanches à 18h et tous les lundis à 14h. Vous pouvez également suivre les pages des réseaux sociaux *Yumi Talem* pour des mises à jour et www.yumitale.com.

Comment avons-nous réussi à organiser cette Semaine de la langue bichlamar ?

Le Comité directeur nationale Mélanésien, en partenariat avec le Ministère des Peuples du Pacifique, nos communautés mélanésiennes — en particulier les associations régionales de Vanuatu en Nouvelle-Zélande — et la Commission des Droits de l'Homme de la Nouvelle-Zélande, ont rendu cette initiative possible. Nous avons également reçu le soutien de partenaires externes et de partie prenante qui ont reconnu l'importance de la Semaine du bichlamar. Au cours de deux années (2023–2024), les communautés Vanuatuanes ont lancé la Semaine de la Langue bichlamar avec le thème « Valoriser le bichlamar – la langue principale du commerce et de la communication de Vanuatu ». Le projet pilote a été un succès, ce qui a conduit à des soumissions officielles, comprenant 40 documents et 2 vidéos, pour formaliser la langue nationale de Vanuatu comme faisant partie de la Série des Langues du Pacifique au Nouvelle-Zélande.

Je suis un ami de Vanuatu et je suis intéressé – que dois-je faire ?

Merci de vous joindre à nous ! N'hésitez pas à contacter l'association locale de la

communauté vanuatuanne sur les médias sociaux - elles sont nombreuses, notamment dans les régions de Northland, Auckland, Bay of Plenty, Hawkes Bay, Wellington, Marlborough, Tasman, Canterbury et Otago.

Je suis un travailleur saisonnier de Vanuatu. Est-ce que je fais partie de la Semaine de la langue bichlamar ?

Bien sûr ! Si vous êtes en service en Nouvelle-Zélande pendant la Semaine de la Langue bichlamar, votre participation aux célébrations est importante. Veuillez contacter votre association communautaire locale, les coordinateurs de la célébration, le chargé de relations du pays ou votre chef d'équipe RSE pour plus d'informations.

En tant que travailleur saisonnier, j'aimerais exposer des objets d'arts de Vanuatu lors de la Semaine de la Langue bichlamar. Que dois-je faire ?

Pour toute information sur la procédure à suivre lorsque vous entrez en Nouvelle-Zélande, nous vous invitons à consulter la chargée de liaison Mme Olivia Johnson et les douaniers de Vanuatu. Votre association communautaire locale et les coordinateurs de l'événement travailleront en étroite collaboration avec les musées néo-zélandais locaux pour exposer vos objets pendant la semaine. Des informations supplémentaires peuvent également être obtenues auprès du haut-commissaire de Vanuatu en Nouvelle-Zélande (vhcwellington@vanuatu.gov.vu).

Y a-t-il une école en bichlamar pour soutenir les locuteurs ?

Oui ! Cela fait partie de notre stratégie à long terme visant à préserver la langue bichlamar au niveau international. Nos chefs de Vanuatu et nos coordinateurs de la langue bichlamar mèneront cet effort dans les régions, en collaborant avec les musées locaux et les travailleurs saisonniers Ni-Vanuatu pour fournir cette ressource précieuse.

Comment puis-je aider financièrement à la Semaine de la langue bichlamar ?

Vous êtes les bienvenus et nous apprécions grandement votre soutien. Merci pour toute contribution financière que vous pourriez nous apporter pour nous aider dans la planification et l'exécution de notre semaine linguistique. Veuillez contacter votre association locale ou régionale de Vanuatu sur les réseaux sociaux pour vous connecter et aider à la préservation des langues et des cultures.

Y a-t-il autre chose que je devrais savoir sur la Semaine de la langue bichlamar ?

Oui ! Le succès de nos Semaines des langues mélanésiennes est dû à une union de force de tous les Mélanésiens dans le but d'accomplir ce projet historique. Ainsi, nous sommes tous concernés. Au cours de la semaine de la célébration, nous présenterons et reconnaitrons également les communautés de la Nouvelle-Calédonie et des îles des mers du Sud en Australie dans le cadre des festivités. La Papouasie-Nouvelle-Guinée se concentrera sur la Papouasie occidentale et les Îles Salomon sur le Timor-Oriental et Bougainville.

Comment découvrir les cultures mélanésiennes ?

Les communautés Mélanésiennes en Nouvelle-Zélande publient le *Wan Solwara Tok Storian Newsletter* trois fois par an, géré par le Comité directeur national Mélanésien, pour partager des nouvelles sur leurs communautés. Visitez leur site Web à l'adresse www.melanesian.co.nz pour découvrir et vous abonner. De plus, le Festival annuel Mélanésien à Auckland devient de plus en plus populaire et attire une attention considérable de la diaspora Mélanésienne. Restez informé en suivant leur page sur les réseaux sociaux, *Melanesian Festival Aotearoa*, organisée par Nambis Events.

Comment obtenir plus d'informations sur la Semaine de la langue bichlamar ?

Pour plus d'informations, suivez les pages des associations communautaires Ni-Vanuatu sur les réseaux sociaux ou envoyez un e-mail au Groupe National de Travail sur la langue bichlamar à : aotearoavanuatubislamalanguage@gmail.com.

ANNEXE A

Guide du Motif pour la Semaine de la langue bichlamar

Fond Vert – Symbolise les paysages luxuriants et verdoyants ainsi que la beauté naturelle intacte des 83 îles de Vanuatu. La teinte vert foncé met en valeur l'importance de l'agriculture et de l'agriculture vivrière dont les moyens de subsistance du peuple Ni-Vanuatu.

Fond Vert en lien avec le Thème 2026 – Se rattache au thème du changement climatique, en soulignant le lien profond entre Vanuatu et la nature malgré les catastrophes naturelles fréquentes telles que les cyclones tropicaux, les éruptions volcaniques et les tremblements de terre. Il appelle à une action immédiate pour protéger l'environnement local, les ressources naturelles et terrestres.

Nattes Traditionnelles du PENAMA pour les Bordures – Les nattes rouges provenant des îles de Pentecôte et Ambae, dans la province de PENAMA, sont choisies pour représenter Vanuatu en raison de leur grande valeur culturelle dans les cérémonies traditionnelles. Ces nattes symbolisent la richesse et le prestige, et leur tissage permet de transmettre le savoir aux jeunes générations, garantissant ainsi la pérennité des arts traditionnels uniques de Vanuatu. Elles sont également liées à la reconnexion avec l'héritage ancestral et les identités coutumières. Les nattes jouent un rôle essentiel pendant la Semaine de la Langue bichlamar, servant de moyen de transmission intergénérationnelle du savoir.

Défenses de Cochon Jaunes – Les cochons et leurs défenses (ainsi que le tabac) sont considérés comme des symboles de richesse à Vanuatu. La défense de cochon figure sur les armoiries nationales, représentant la prospérité, la richesse et la solidité des traditions. Elle occupe une place importante dans les cérémonies culturelles, notamment les mariages traditionnels où elle est utilisée comme partie de la dot. La forme circulaire de la défense est aussi représentée sur le drapeau national, symbolisant l'unité et la préservation des coutumes traditionnelles.

Feuilles de Namele/Fougères – Placées à l'intérieur de la défense de cochon, les feuilles croisées de namele ou fougères représentent la paix et la prospérité. Leur forme croisée souligne l'importance de la stabilité et de l'unité du peuple vanuatais. Ces fougères sont couramment utilisées comme marque de respect envers les lois coutumières et les traditions sacrées.

Couleur Jaune – Le jaune symbolise le soleil et la lumière du christianisme. Il revêt également une signification particulière pour le peuple vanuatais, puisque le pays a été désigné comme le « pays le plus heureux du monde » en 2024 et en 2007 par le Happy Planet Index. Ce classement évalue le bien-être, l'espérance de vie et l'impact environnemental, mettant en évidence les résultats positifs de Vanuatu dans ces domaines.

ANNEXE B

Une ressource en bichlamar à utiliser comme prière.

La prière du Seigneur en français

Notre Père qui es aux Cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien.
Pardonne-nous nos offenses,
Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous soumets pas à la tentation,
Mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
La puissance et la gloire,
Pour les siècles des siècles.
A-men.

Prea blong God long Bislama

Papa blong mifala we yu stap long heven.
Nem blong yu i tabu.
Olgeta man i ona long yu, mo yu kam King blong olgeta.
Olgeta man long wol ya bae oli mekem ol samting we yu yu wantem, olsem we olgeta long heven oli stap mekem.
Plis yu givim kakae long mifala, i naf long tede.
Yu fogivim mifala from ol sin blong mifala, olsem we mifala i stap fogivim ol man,we oli mekem nogud long mifala.
Yu no letem ol samting i kam traem mifala tumas, mo yu blokem Setan i no kam spolem mifala.
From yu yu king blong mifala, we yu gat olgeta paoa, mo mifala i leftemap nem blong yu God i go antap oltaem, gogo i no save finis.
A-men.